



# Lamali Lokta

Une pièce pour cinq danseurs

Création mars 2012



## Intention

Le point de départ de la pièce est l'univers extravagant de la dessinatrice Beatrice Alemagna, des histoires aux détails d'orfèvre où le corps est toujours malmené, voire morcelé. Après *Holeulone* et *Humus vertebra*, les correspondances que Karine Ponties noue avec le regard singulier des dessinateurs se prolongent, cette fois-ci sans l'intervention directe de l'artiste dans le processus de création.

Il est un espace où l'imaginaire prend sa source, un endroit où les formes et les couleurs prennent naissance, le lieu d'une enfance. Ce lieu, *Lamali Lokta*, c'est l'enfance de l'Art, le premier trait, l'ébauche qui met à portée un horizon sans limite ; un pays tantôt prolifique, tantôt aride, posté en porte-à-faux entre réalité et fable.

Un monde de papier, support sensible de l'humanité et de son double imaginaire, compagnon de son histoire, matière ductile qui se laisse aller aux exigences de la création et résiste aux assauts du temps, relie sans compter les deux côtés du miroir.

Et d'un premier trait jailli, cinq figures adviennent, échappent à leur fiction, tombant de la page sur le sol. Cinq personnages en quête d'eux-mêmes, inadaptés, en faille avec la réalité, qui tentent de se recomposer, de se rassembler.

*Lamali Lokta* dit ce premier trait et la course folle, l'arrêt brutal, le retour à soi et de nouveau l'inspiration, cette machine qui d'un élan irrémédiable vient, à travers nous, déplier l'univers.

## Émerveillement

Au lieu de supposer que l'émerveillement est le propre des enfants et des ingénus, une émotion agréable et passagère dont on se défait en comprenant l'objet qui l'a provoquée ou en revenant aux choses sérieuses, il faudrait peut-être inviter à penser qu'il n'y a rien de plus adulte ni de plus sérieux que de s'émerveiller. Soutenir ainsi que l'émerveillement n'est pas une simple émotion, mais une capacité de l'être ; qu'il nous ouvre au monde, révèle heureusement notre ignorance et nous offre une connaissance à la fois plus libre et plus intime.

L'émerveillement est le pressentiment de l'étrange, d'une vérité étrangère au cours normal des choses. C'est pour cela que j'ai envie de faire ce projet autour de l'œuvre de Beatrice Alemagna, car ses livres et son univers me replongent dans cet état.

## **Enfance de l'Art**

Il y a dans cette pièce un rapport à l'enfance. Ce n'est d'abord pas un spectacle pour enfants, le thème n'est ni spécialement l'enfance ni d'ailleurs aucun autre thème qui s'y rapporterait directement.

Il s'agit d'enfance de l'art, de l'évidence de la création. A regarder de plus près tous les éléments qui font signe, il y a dans les différentes voies d'exploration, dans les différentes sources de ce projet quelque chose qui parle de créer, et plus précisément de l'endroit d'où vient ce « créer ». Il est possible de questionner la « soupe primordiale », d'où ça vient.

Mais alors d'où ça vient ? *Lamali Lokta* part d'une page blanche, au sens propre, c'est une feuille de papier, le lieu idéal du questionnement. La page blanche, c'est le miroir infini de la créativité, dans laquelle elle se voit et se perd. Alors la lutte est d'aller chercher ce premier trait, quelque chose, de se mettre en « état de marche » pour trouver la justesse parce que l'on est plus critique devant son premier trait que devant tous les autres.

Parce que le premier trait c'est l'enfance de l'art ? et qu'ensuite tout est un assemblage irrémédiable tissé par cet état de création ? ou parce qu'ensuite le pied est mis à l'étrier, la course est engagée, l'inspiration ou plutôt « l'état inspiré » siège, préside ?

*Lamali Lokta* parle de l'inspiration, parle de la mécanique qui vient à travers nous mettre en place, déplier cet univers, cet état. *Lamali Lokta* dit ce premier trait et la course folle, l'arrêt brutal, le retour à soi et de nouveau la mécanique qui remet en route cette machine, sur laquelle il faut essayer d'avoir prise, avec laquelle il faut se débattre, pour trouver la bonne voie, la bonne prise, la manière de trouver, de dénicher le sens.

## **Figures échappées**

L'univers de Beatrice Alemagna paraît simple, composé de surfaces, d'objets méticuleusement sélectionnés, une sorte de perfection. Pour ce faire, elle entasse, engrange, trie par centaines des morceaux, un ouvrage de matières, de motifs, d'images, de mots.

Les conflits intérieurs qui habitent ses personnages portent ses histoires, la quête de liberté et le retour à soi, la recherche de reconnaissance de l'autre et la singularité, la perte et la recomposition.

Cinq personnages échappés de leur fiction, expulsés de la page vers le monde, en faille avec leur contexte, en faille avec eux-mêmes : ils sont inadaptés au monde réel, parce qu'ils sont définis simplement et que le monde est complexe, ou parce qu'ils sont complexes et que leur univers est simple, si parfaitement épuré qu'il crée du vide autour d'eux.

Personnages échappés de la page dans leur quête intérieure, recomposés dans la rencontre, dans la confrontation à d'autres personnages, un univers complexe ; personnages en déséquilibre à la recherche d'une béquille, d'une complétude, d'une aide ou en apprentissage d'autres points de pivot, d'un autre équilibre.

Personnes échappées du monde et projetées dans la fiction, immergées dans un univers simple où les enjeux sont singuliers. Personnes mues par des énergies simples, personnes trop volumineuses, trop chargées de sens pour une page, qui doivent se désincarner pour intégrer la page, poser le fardeau du monde, soustraire à ce qu'ils sont, oublier.

## **Le papier - propriétés**

Le papier est fragile, froissable. Il se déchire, prend l'humidité, plie sous le vent, s'altère au temps et à la lumière du soleil. Il est souple ou cassant. Il épouse peu ou prou les contours des formes contre lesquelles il est appliqué. Il est à la fois empreinte mémorielle et matière vivante. Il se met en boule ou à plat, il est à la fois volumétrique et superficiel. Il est lisse et granuleux. Il est résilient. Jamais assez.

Ainsi en va-t-il de l'humanité.

## Version courte

Le point de départ de la pièce est l'univers extravagant de la dessinatrice Beatrice Alemagna, des histoires aux détails d'orfèvre où le corps est toujours malmené, voire morcelé. Après *Holeulone* et *Humus vertebra*, les correspondances que Karine Ponties noue avec le regard singulier des dessinateurs se prolongent, cette fois-ci sans l'intervention directe de l'artiste dans le processus de création.

D'un premier trait jailli, cinq figures adviennent, échappent à leur fiction, tombant de la page sur le sol. Cinq personnages en quête d'eux-mêmes, inadaptés, en faille avec la réalité, qui tentent de se recomposer, de se rassembler.

*Lamali Lokta* dit ce premier trait et la course folle, l'arrêt brutal, le retour à soi et de nouveau l'inspiration, cette machine qui d'un élan irrémédiable vient, à travers nous, déplier l'univers.

*Lamali Lokta* a été créée le 6 mars 2012 aux Brigittines à Bruxelles.

## Crédits

*Conception et chorégraphie* / Karine Ponties

*Interprétation* / Thomas Chopin, Eric Domeneghetty, Ricardo Machado, Anna Réti, Wilfrid Roche

*Eclairagiste et conseiller artistique* / Guillaume Fromentin

*Musique originale* / David Monceau

*Scénographe* / Perrine Leclere-Bailly

*Costumes* / Samuel Dronet

*Directeur technique* / Guillaume Fromentin

*Régie* / Quentin Simon

*Durée* / 55 minutes

### Production

Dame de Pic/Cie Karine Ponties

### Coproduction

Les Brigittines / Centre d'art contemporain du mouvement de la Ville de Bruxelles, Charleroi/Danses, Centre chorégraphique de la Fédération Wallonie-Bruxelles, Théâtre de la Place – Liège (Belgique), Centre Chorégraphique National d'Orléans, Direction Josef Nadj, dans le cadre de l'accueil studio 2011-2012 du Ministère de la Culture, Centre de Développement Chorégraphique / Biennale nationale du Val de Marne, Théâtre Paul Eluard – Bezons (France).

*Avec le soutien du* Ministère de la Culture de la Fédération Wallonie-Bruxelles, service danse, Wallonie-Bruxelles Théâtre/Danse, la SACD, O Espaço do Tempo.

Dame de Pic / Cie Karine Ponties est conventionnée par le Ministère de la Culture de la Fédération Wallonie-Bruxelles, service danse et reçoit le soutien de Wallonie-Bruxelles International. Karine Ponties est artiste associée aux Brigittines, Centre d'art contemporain du mouvement de la Ville de Bruxelles. La Compagnie est en résidence administrative au Théâtre Les Tanneurs à Bruxelles.



## Presse

« Un geste profond, déterminé, solide, qui tourne et retourne les couches des gestes et des raisons de les faire. La danse de la chorégraphe Karine Ponties refuse la gratuité esthétique et exacerbe des histoires souvent bizarres sans les illustrer lourdement. (...) Assurément une expédition à entreprendre en biffant tous les clichés. »

Rosita BOISSEAU, Télérama / Sortir, février 2012

"Quel magnifique travail... J'ai été très sensible à cette étrange famille baroque où les corps si singuliers entretiennent de bien problématiques dialogues... Quelque chose s'invente sous nos yeux que nous n'avions encore jamais vu.."

Pascal Crochet, Metteur en scène (Belgique) mars 2012

## Tournée

### *PREMIERE*

6, 7, 8, 9, 10 mars 2012

Les Brigittines, Centre d'art contemporain du mouvement de la Ville de Bruxelles (Belgique)

### *TOURNEE*

15, 16 mars 2012

CDC Val de Marne / Théâtre Paul Eluard, Bezons (France)

5 avril 2012

Cultuurcentrum Brugge (Belgique)

19 mai 2012

Fidena, Bochum (Allemagne)

du 16 au 21 juillet 2012

Les Hivernales, Avignon (France)

8 décembre 2012

Festival Traverses, CCN Orléans (France)

dates à venir

Charleroi/Danses, Centre chorégraphique de la Fédération Wallonie-Bruxelles (Belgique)

saison 2013-2014

Théâtre de la Place, Liège (Belgique)